La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XIVe année. Septembre 1916. No 9.

SOMMAIRE

Pages

Voyage de Paul à Jérusalem 67
Je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce . . 67
Paul prêchait «le royaume de Dieu» 67
La responsabilité de tous les anciens 68
Il y a des dangers spéciaux pour les anciens 68
«Je n'ai cessé jour et nuit d'exhorter avec larmes» . . . 69
Le secours divin est assuré 69

Prenez garde à vous, pour ne pas oublier l'alliance que Jéhovah, votre Dieu, a contractée avec vous! 70
«Rechercher la paix avec tous, et la santification sans laquelle personne ne verra le Seigneur» 70
Que la manière d'agir de Satan nous serve d'avertissement 70
En nous-mêmes se trouve le principal champ de bataille 70
Les Ecritures nous conseillent de nous approcher fréquemment de Dieu 71
N'abusons pas de la miséricorde de Dieu 71
Les personnes insouciantes et négligentes ne pourront pas entrer dans le royaume 71
Sérieuse exhortation à être fidèle 72

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.” — Hab. 2 : 1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants ; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La **Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19 ; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15 ; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — I Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; I Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — I Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr **2.50** par an, ou fr. **4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES

du pasteur **RUSSELL,** de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse.)

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché), **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Quel est le vrai Evanile?	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal?	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	—.25
L'Amour divin	»	—.20
La Paix de Dieu	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	—.20
La prédestination divine	»	—.20
Les rétributions divines	»	—.20
Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraissant chaque semaine. Abonnement d'un an payable d'avance	»	3.—

Journaux gratuits sur demande, **« l'Etudiant de la Bible. »**

Service du Photo-drame. — Nous offrons à trois frères célibataires le privilège de travailler dans l'œuvre du Photodrame qui se donnera D. V., cet hiver dans la Suisse française. Les frères qui pourraient remplir les conditions requises et qui sont entièrement consacrés à Dieu ont ainsi l'honneur de travailler dans la vigne du Seigneur d'une façon plus active. Les frais de voyage et d'entretien seront payés. Ecrire au bureau à Genève, qui donnera les renseignements.

Cartes du Message de la Vérité

3me SÉRIE — 20 SUJETS

Ces cartes sont des témoignages de la vérité présente, illustrées par des clichés du **Photo-Drame.** Chaque carte enseigne un point de doctrine caractéristique qui aide à démolir l'erreur et recommande la lecture des « Etudes des Ecritures ». La 3me série explique les magnifiques paraboles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prix de la 1re série (20 sujets) en pochette	Fr.	**1.20**
Prix de la 2me série (20 sujets) en pochette	»	**1.20**
Prix de la 3me série (20 sujets) en pochette	»	**1.20**

S'adr. **Tour de Garde,** Société de Bibles et Traités, **7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50 cent.** sans le port.

Nous avons le plaisir de porter à la connaissance de nos chers lecteurs que la Souscription au vol. V des Etudes des Ecritures a pleinement réussi ; l'impression est assurée par le nombre suffisant des souscriptions.

Nous remercions notre bon Père céleste pour l'exaucement de nos prières qui sont montées auprès du trône de la grâce pour lui demander la nourriture spirituelle ; Il nous répond en nous donnant le vol. V.

AVIS

Faisant suite à notre article paru dans le numéro d'août de *La Tour de Garde* et donnant des conseils pratiques pour la propagande, nous avons le plaisir d'annoncer la publication du *Journal pour Tous* (sermons) à 4 pages, dès le dimanche 3 septembre 1916, sans augmention du prix de l'abonnement courant. Nous encourageons tous nos chers lecteurs à faire leurs commandes dès ce jour et à s'abonner à 20 Journaux pour Tous, en vue de faire les distributions comme nous l'avons recommandé dans notre numéro 30 du dimanche 23 juillet 1916. Nous appelons ces abonnements spéciaux de vingt numéros des *abonnements de propagande*, le prix est de 2 fr. par mois, 4 fr. pour 2 mois et 5 fr. 50 pour 3 mois, payables d'avance. Nous suggérons la pensée qu'un tel abonnement peut être souscrit par 2 ou 3 personnes qui peuvent faire ensemble ce travail collectif ; on peut aussi prendre plusieurs abonnements de *propagande* à la fois, en se rappelant néanmoins que chacun de ces abonnements représente 20 journaux. Nous recommandons instamment à tous nos chers amis de ne *pas entreprendre cet important travail* sans consulter attentivement notre article paru dans le numéro d'août 1916, afin de faire tout avec ordre dans l'esprit du Maître qui nous a prêché l'unité. Nous estimons qu'il est indispensable que ce travail de propagande soit soutenu par nos prières, ainsi que par celles de nos chers amis qui ne peuvent y contribuer activement, mais qui y sont néanmoins associés par leurs intercessions auprès du trône de la grâce.

Nous espérons que nos chers frères et sœurs sauront apprécier le privilège inestimable de travailler ainsi dans la moisson du Seigneur (Jean 4 : 36) et profiteront de cette occasion. Ils nous feront connaître au plus tôt les localités qu'ils ont choisies pour leur travail.

Salutations dans l'amour de Christ, vos serviteurs dans le Seigneur.

F. L.-A. FREYTAG, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève. — Imprimerie KLAUSFELDER S. A., Vevey.

LA TOUR DE GARDE et Messager de la présence de Christ

XIVe Année SEPTEMBRE 1916 No 9

VOYAGE DE PAUL A JÉRUSALEM

Act. 20: 20 - 27.

Je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce. — Act. 20: 32.

L'apôtre Paul partit d'Ephèse après une émeute, il fit un tour en Europe, et visita les diverses Eglises qu'il avait fondées. Il passa par la Macédoine et vint à Corinthe; de là, par mer, il revint à Milet qui se trouve à quatre-vingt kilomètres environ au sud d'Ephèse. Des représentants de quelques églises de Grèce et de l'Asie Mineure l'accompagnaient; il se rendait, à ce moment-là, à Jérusalem et apportait aux frères pauvres de cette ville le produit des collectes qu'il avait faites dans les quatre provinces où il avait annoncé l'Evangile. Le vaisseau qui devait conduire Paul et ses compagnons en Palestine fut retenu pendant un certain temps à Milet. Paul envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise qui vinrent auprès de lui à Milet.

Dans cette étude, nous attirerons l'attention du lecteur spécialement sur les instructions que Paul donna à ces anciens. Nous ne pensons pas que ce discours soit vain ou exagéré, mais que ce fut une répétition de recommandations déjà faites et que les anciens acceptèrent sans doute pleinement; rien dans ces recommandations n'était superflu et outré. Paul ne parla pas pour sa propre gloire ou pour satisfaire sa vanité personnelle, il ne parla pas non plus dans le but de se louer lui-même; il chercha à rafraîchir avec force et puissance la mémoire de ses auditeurs et à faire pénétrer profondément les enseignements qu'il leur donnait à ce moment-là. Il leur rappela que, pendant les trois ans de son séjour au milieu d'eux, ils l'avaient connu de près, ils avaient vu sa manière de vivre et son dévouement au Seigneur, à son service, à la vérité et aux frères. Il leur rappela son humilité d'esprit, il leur dit que sa conduite n'avait pas été hautaine ou arrogante, qu'il n'avait pas cherché à être le seigneur et maître de l'église, mais qu'au contraire il avait enduré parmi eux beaucoup de difficultés et d'épreuves de la part des Juifs et des faux frères.

Les anciens connaissaient l'œuvre, l'endurance de Paul, ils savaient qu'il ne leur avait rien caché de ce qui leur était utile; ils savaient qu'il n'avait pas craint de les enseigner publiquement, et en particulier suivant les circonstances et les occasions. Il avait annoncé aux Juifs et aux Grecs, qu'il n'y a qu'un Evangile, celui de Christ qu'il faut accepter par la foi après s'être détourné du péché. En leur rappelant ces divers traits de son caractère, Paul établit les fondements des exhortations qui allaient suivre; il voulait qu'ils imitassent son zèle et sa fidélité. Il avait été un fidèle berger ou évêque, veillant au bien de chacun; il avait été un pasteur fidèle, cherchant leur bonheur à tous et pourvoyant à leur nourriture spirituelle. Sachant que tout cela était vrai, ils étaient préparés à recevoir ses dernières exhortations ou les grandes leçons qu'il voulait leur donner.

Paul dit aux anciens que, s'il possédait la liberté d'agir, il était cependant poussé à aller à Jérusalem, il ne pouvait faire autrement; il comprenait que c'était là la volonté du Seigneur à son égard; l'esprit saint l'avait averti que des tribulations, des liens et la prison l'attendaient dans cette ville. Il ajouta encore ces paroles encourageantes: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. »

L'apôtre Paul connaissait l'église d'Ephèse de plus près, semble-t-il, que toutes les autres églises. Par la providence du Seigneur, il avait passé beaucoup de temps au milieu d'elle et les résultats obtenus semblaient justifier ce long séjour. Les départs sont toujours douloureux et, quitter des amis sans espoir de les revoir de ce côté-ci du voile, est doublement pénible.

PAUL PRÊCHAIT « LE ROYAUME DE DIEU »

En passant, remarquons les paroles de Paul sur lesquelles il pèse tout particulièrement; il montre que prêcher « le royaume de Dieu », c'est là l'Evangile de Christ. Chacun devrait reconnaître que nous annonçons le même Evangile aujourd'hui. S'il en était autrement, nous ne prêcherions pas la vérité. La grâce et la miséricorde de Dieu furent manifestées par le don de son Fils qui, par la grâce de Dieu, souffrit la mort pour tous. La grâce de Dieu fut encore manifestée par le fait que le Seigneur nous expliqua comment la mort de Christ devait apporter des bénédictions à l'humanité.

1o Par l'établissement subséquent d'un Royaume qui s'étendra sous tous les cieux, gouvernera les humains, supprimera le péché et la mort et régénérera ceux qui ont été asservis à ces ennemis-là.

2o Par l'appel préalable d'un petit troupeau qui

a le privilège d'hériter le Royaume avec le Rédempteur bien-aimé; cet appel se fait avant l'établissement du Royaume qui apportera des bénédictions à tout le monde et pour la venue duquel nous prions : « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Remercions le Seigneur de ce que les précieuses vérités relatives à la grâce de Dieu et à son Royaume, si longtemps ignorées par le fait des traditions des âges de ténèbres, sont maintenant révélées aux yeux de notre compréhension par le moyen de la lumière du saint esprit; nous pouvons ainsi connaître les choses qui nous sont données libéralement par Dieu et qui nous aident à affermir notre vocation et notre élection.

Il n'est pas étonnant que l'apôtre ait ajouté ces paroles pleines de force : « C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » Ce que Paul annonça à l'Eglise d'Ephèse pendant son séjour de trois ans au milieu d'elle, c'est le même message qui, par la grâce de Dieu, nous est parvenu par le moyen de ses épîtres adressées aux diverses églises qu'il avait fondées. Nous voyons que le discours de Paul ne contient pas une allusion à des tourments éternels qui n'ont rien à faire dans les plans de Dieu. Nous voyons, par ses épîtres, que Paul était très patient dans ses remontrances, ses instructions et ses encouragements adressés aux enfants de Dieu. Le Seigneur l'employa à son service et lui donna du succès parce qu'il s'était donné entièrement à Lui.

LA RESPONSABILITÉ DE TOUS LES ANCIENS

L'apôtre Paul fit venir les anciens auprès de lui afin de leur faire sentir profondément leur double responsabilité, de leur rappeler que, comme lui, ils s'étaient consacrés au Seigneur et étaient des prédicateurs dans l'Eglise; ils étaient responsables d'eux-mêmes et de l'église sur laquelle le Seigneur les avait établis bergers. Remarquez ses paroles : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » — v. 28.

1° Ils devaient prendre garde à eux-mêmes et prendre soin du troupeau. Celui qui a accepté la responsabilité d'être un berger dans l'Eglise, doit tout premièrement veiller sur lui-même de peur de tomber dans la tentation, car, comme le dit l'apôtre, ceux qui ont accepté la charge d'ancien de l'Eglise (de pasteur, de berger), sont exposés à des épreuves et à des difficultés spéciales. Il faut qu'ils prennent garde à eux-mêmes de peur qu'après avoir prêché aux autres, ils ne soient eux-mêmes rejetés.

2° Les frères ou anciens qui, selon les indications divines, ont accepté un ministère ou service dans l'Eglise, doivent comprendre qu'ils ont assumé une lourde responsabilité dont ils devront rendre compte à Dieu. Ils ne doivent pas chercher des fautes et critiquer les frères; ils ne doivent pas seulement prêcher, visiter les malades ou donner des conseils à ceux qui ont l'esprit troublé, ils doivent encore veiller spirituellement sur les frères, ils doivent s'intéresser à tous les membres du troupeau et prendre soin de la congrégation et de tous les membres qui la composent. Ceux qui sont surchargés par les soucis de cette vie ne sont pas du tout en état d'accepter des responsabilités dans le service de l'Eglise du Dieu vivant. Ceux qui cherchent premièrement le Royaume de Dieu et la justice qu'il enseigne, sont seuls vraiment capables de servir de cette manière dans l'Eglise.

Plusieurs points, dans le verset 28, sont dignes d'être examinés avec une sérieuse attention. Il est dit : « le troupeau au milieu duquel (selon certaines versions) le saint esprit vous a établis évêques »; ces paroles s'accordent avec l'enseignement général des Ecritures qui montre que les anciens *ne sont pas établis sur l'Eglise*, ne forment pas une classe supérieure, un clergé, mais *ils sont dans l'Eglise*, ils sont des membres de l'Eglise, prenant soin des autres membres, les aidant, selon la désignation du Seigneur exprimée par le moyen de l'Eglise. Les anciens doivent comprendre qu'ils ont une grande responsabilité à l'égard des autres membres, ils doivent veiller à ce qu'ils progressent, surtout spirituellement. Leur devoir est d'avertir, d'encourager, d'aider tous les autres membres, suivant les cas.

IL Y A DES DANGERS SPÉCIAUX POUR LES ANCIENS

Tous les frères et sœurs n'ont pas la mission de remettre les autres à leur place, de les redresser, ils ne peuvent le faire que s'il s'agit d'une chose qui les concerne eux-mêmes personnellement. Dans ce cas, ils doivent suivre strictement les avis donnés par notre Seigneur dans Matth. 18: 15-17. Un ancien, par le fait de son élection pour ce service-là, a cependant le devoir de surveiller ce qui se fait dans la congrégation, de donner son avis, de reprendre selon les cas et de le faire dans l'humilité, sachant qu'il peut être tenté lui-même, sinon de la même manière, tout au moins d'une autre manière. Lui-même aussi, doit naturellement agir d'après Matth. 18: 15-17. — Gal. 6: 1.

En leur rappelant leur devoir de veiller sur l'Eglise et sur les membres, Paul dit aux anciens que le Seigneur a racheté ce troupeau par le précieux sang de l'Agneau de Dieu et que, selon la volonté du Seigneur, la valeur de ce sacrifice doit faire une si profonde impression sur leur esprit, qu'ils iront jusqu'à donner leur vie pour les frères, quel que soit le service qu'ils sont appelés à leur rendre.

Pour renforcer l'avertissement qu'il vient de leur donner, Paul ajoute qu'ils doivent prendre garde, veiller sur eux-mêmes, car du milieu d'eux, du milieu du troupeau et surtout du milieu des anciens, des hommes s'élèveront et enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux. Ils désireront être chefs et n'hésiteront pas à créer des schismes, des divisions dans l'Eglise afin de satisfaire leur ambition. L'adjectif rendu par pernicieuses dans le v. 30 signifie faux, défiguré, tordu. Nous pouvons nous rendre compte par cela que ceux qui commencent à perdre l'esprit du Seigneur, commencent aussi à perdre la compréhension de la vérité qui n'est plus claire pour eux. L'ambition égoïste et personnelle de ces frères obscurcit leur vue, ils discernent toujours moins les Ecritures et prennent la liberté de les défigurer, afin de satisfaire leurs sentiments personnels ambitieux.

Combien les paroles de l'apôtre sont vraies ! Combien le danger est grand, surtout pour les anciens, pour ceux qui veillent sur le troupeau ! L'ambition égoïste est évidemment un des plus grands ennemis qu'ils doivent combattre. Ces ambitions ne germent pas tout d'un coup; elles ne portent pas des fleurs et des fruits en un jour. Leur œuvre s'accomplit petit à petit et, de ce fait, elle

est plus dangereuse, elle trompe mieux et l'on y prend moins garde. Il est donc de toute importance que le troupeau de Dieu, et les anciens tout particulièrement, veillent sur eux-mêmes, scrutent, sondent leur conduite et surtout les motifs qui les poussent à agir. Souvenons-nous qu'une pureté absolue de la volonté est nécessaire. La moindre trace d'égoïsme est un virus, un poison qui, s'il n'est pas extirpé, conduira à la seconde mort.

Des loups cruels et féroces peuvent, pendant un certain temps, tromper les brebis par leur extérieur, leur apparente profession, leurs manières qui cachent leur nature rapace. Ces gens, qui par leur conduite extérieure, trompent le troupeau, sont désignés par les Ecritures sous le nom de loups en vêtements de brebis (Matth. 7: 15, 16). Le bon Berger connaît leur caractère depuis longtemps avant qu'il soit manifeste aux yeux des brebis; les brebis innocentes et dociles sont trompées jusqu'au moment où les loups commencent à mordre, à dévorer, à disperser le troupeau. Les hurlements de la colère, de la malice, de la haine, de l'envie et des querelles sont appelés, par les Ecritures, les œuvres de la chair et du diable; ce ne sont pas les œuvres de la justice, de la paix, de l'amour, de l'esprit du Seigneur. Les loups déchirent avec leur bouche; les loups cruels dont nous parlons font la même chose, ils médisent, calomnient et accomplissent toute sorte d'œuvres mauvaises. L'apôtre Paul avertit les anciens d'Ephèse de ce qui allait arriver et ses paroles furent véritables. Les mêmes principes néfastes sont à l'œuvre actuellement; le même avertissement est nécessaire. En effet, les Ecritures montrent que l'Eglise passera par les plus dures expériences dans ce domaine-là, pendant le mauvais jour, qui termine l'âge évangélique, c'est-à-dire au temps actuel.

« JE N'AI CESSÉ JOUR ET NUIT D'EXHORTER AVEC LARMES»

Au verset 31, l'apôtre met en garde les anciens sur deux points spéciaux. Ils doivent veiller premièrement pour détourner les malheurs dont on vient de parler en termes si expressifs; ils doivent veiller aux intérêts du troupeau et le protéger contre les loups; ils doivent faire tout leur possible afin d'empêcher les loups de déchirer les brebis, de mal parler d'elles. Ils doivent avertir les brebis, afin qu'aucune d'elles ne soit inoculée par le virus de la rage, qu'ensuite elle ne manifeste les symptômes de l'hydrophobie et ne commence à son tour à mordre, à médire de son prochain; comme ceux qui sont atteints de la rage, ces brebis-là ont une soif apparente, elle désirent de l'eau, symbole de la vérité; refusant cependant de boire la véritable eau, elle se tournent contre elle.

En second lieu, les anciens doivent prendre garde à ceux qui s'élèveront sûrement du milieu du troupeau et qui seront des loups cruels. Le meilleur moyen de veiller est de commencer par son propre cœur et de dire : « Est-ce moi, Seigneur ? » Une vigilance incessante finira toujours par reconnaître ces méchants caractères et les dévoilera, sans ressentir de l'amertume contre eux, mais simplement pour protéger le troupeau. — 1 Tim. 1: 20; 2 Tim. 1: 15; 2: 17.

Paul rappela aux frères qu'il fit de même, qu'il veilla sur toutes les églises de l'Asie Mineure, qu'il prit en mains leurs intérêts, qu'il eut soin d'elles. L'expression, « exhorter jour et nuit avec larmes », prouve bien que l'apôtre sentit le poids de sa propre responsabilité; il était un serviteur de Dieu, un ambassadeur du Roi des rois, un berger veillant sur le troupeau du Seigneur, un ministre de la nouvelle alliance, délégué par le Chef suprême de l'Eglise pour prendre part à l'appel et à la préparation de ceux qui deviendront des membres du Corps de Christ dans la gloire et qui régneront avec leur Maître pendant mille ans.

LE SECOURS DIVIN EST ASSURÉ

Pour terminer, l'apôtre semble désirer que ses paroles, son enseignement sérieux pénètre dans le cœur des anciens, leur fasse sentir toute leur responsabilité et surtout les conduise à rechercher comment ils pourraient remédier à la situation, comment ils pourraient détourner la crise dont il venait de les avertir. Paul fit voir aux anciens que Dieu, l'Auteur suprême de toutes nos bénédictions, de qui procèdent toute grâce excellente et tout don parfait, Jéhovah, est de notre côté et du côté de tous ceux qui cherchent à travailler en se conformant à ses plans.

Comme explication complémentaire, il mentionne les Ecritures, la Parole de la grâce de Dieu, le message de l'Evangile, il dit aux anciens d'Ephèse, et à nous aussi, que cette Parole peut nous édifier, nous faire acquérir le développement nécessaire du caractère et nous faire obtenir une part à l'héritage grandiose que Dieu réserve à ceux qui sont sanctifiés par son message. Que ces choses entrent bien dans notre cœur ! Celui qui néglige l'étude de la Parole de Dieu, qui met de côté ses promesses manque de force pour supporter l'épreuve qui est notre lot; il ouvre ainsi la porte à Satan qui fera paraître les ténèbres lumière et la lumière ténèbres, à notre honte. Ne nous trompons pas, parmi ceux qui sont sanctifiés en Christ, il en est qui obtiendront l'héritage, d'autres ne l'obtiendront pas.

Les versets 33 et 34 sont un témoignage magnifique; l'apôtre travailla de son métier de faiseur de tentes, non seulement afin de pourvoir à sa subsistance, mais encore afin d'aider ceux qui étaient associés avec lui à l'œuvre évangélique. Béni soit Dieu pour un si noble exemple de dévouement ! L'apôtre, il est vrai, n'endura pas autant de souffrances que notre Rédempteur et il ne le pouvait pas non plus, mais l'exemple de complet dévouement de la vie de Paul nous fait beaucoup de bien à tous, surtout lorsque nous nous souvenons qu'il avait les mêmes passions que nous, comme il le déclare lui-même. Il était imparfait et devait tenir son corps assujetti à son nouvel esprit, selon la volonté de Dieu en Christ. — 1 Cor. 9: 24-27.

Dans le verset 35, il révèle le secret du succès qu'il avait obtenu au service du Seigneur; il se rappelait continuellement les paroles du Maître et les mettait en pratique. L'art de se donner *soi-même* est un des secrets de toute vie chrétienne heureuse. Paul donna premièrement sa volonté au Seigneur, ensuite il mit son temps, son énergie, ses talents au service de Dieu et de ses enfants. Il trouvait de la joie à se donner pour autrui et il en recevait des bénédictions, peu lui importait si chacun le savait ou l'ignorait. Bientôt le temps sera arrivé où il recevra sa pleine récompense. Paul et ceux qui agissent comme lui, recevront du Seigneur la vie éternelle, la gloire éternelle et ils seront les associés de Christ dans son Royaume.

« PRENEZ GARDE A VOUS, POUR NE PAS OUBLIER L'ALLIANCE QUE JÉHOVAH, VOTRE DIEU, A CONTRACTÉE AVEC VOUS ! »

« Recherchez la paix avec tous et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » — Héb. 12 : 14.

Si, d'une part, le Seigneur, par sa Parole, conseille à ses enfants d'être des pacificateurs, d'autre part, Il les prévient qu'ils devront *combattre*. A première vue, ces enseignements semblent se contredire. Il paraît étrange qu'on puisse nous recommander d'être des pacificateurs et nous dire aussi que nous devons combattre. Ces paroles opposées l'une à l'autre peuvent cependant être harmonisées entre elles. Si nous sommes fidèles au Seigneur et à sa cause, notre fidélité fera naître de l'opposition de la part de tout ennemi de Dieu. Nous ne devons pas lutter avec les gens, mais, si la Bible nous conseille d'être des pacificateurs, cela signifie que nous rencontrerons de l'opposition.

Si quelqu'un a le désir de faire le bien, s'il l'accomplit de son mieux, suivant ses aptitudes, comment se fait-il qu'on s'oppose à lui ? Le Maître a rencontré les mêmes difficultés; bien qu'il fût parfait, il rencontra de l'opposition. Pourquoi nous étonnerions-nous, nous qui sommes imparfaits, si nous passons par les même expériences ? Quels sont les actes de Jésus qui poussèrent le peuple à lui faire du mal ? Il ne lui fit que du bien et chercha à le bénir. Sa fidélité au Père le poussa nécessairement, il est vrai, à réprouver le péché et l'erreur, c'est ce qui fit naître l'antagonisme dans le cœur de ceux qui aiment le péché et l'erreur. Les ténèbres haïssent la lumière parce que la lumière réprouve continuellement les ténèbres.

Nous ne rencontrons pas de l'opposition seulement de la part de l'esprit du monde, mais encore de la part de notre propre chair déchue, de la part de notre puissant ennemi, Satan, et de ses armées qui s'opposent violemment à nous. Quelle puissance liguée contre nous tous ces ennemis représentent ! Il fut un temps dans notre vie où nous ne savions pas ce que signifie avoir contre soi le monde, la chair et le diable, mais nous apprenons maintenant ce que cela veut dire, chers frères. Notre adversaire, Satan, est un ennemi rusé et il veille afin de saisir toutes les occasions qui se présentent pour nous enlacer dans ses filets, pour nous susciter des ennemis, des persécutions et des oppositions de toute nature. L'on pourrait penser que Satan se serait contenté de prendre lui-même la mauvaise voie, que maintenant, du moins, il serait prêt à dire qu'il a assez de cette vie. Pourquoi ne reconnaît-il pas sa mauvaise voie? Parce que c'est un ennemi implacable de Dieu et de tout ce qui est bon; il a si bien endurci son cœur contre tout ce qui est saint qu'il ne peut pas être renouvelé à la repentance, qu'il ne peut pas changer ni prendre une autre voie.

QUE LA MANIÈRE D'AGIR DE SATAN NOUS SERVE D'AVERTISSEMENT

Quel avertissement solennel cela doit être pour nous ! Nous devons prendre garde et résister de toutes nos forces (sans laisser subsister d'équivoque) au péché lorsqu'il s'approche, à la tentation, lorsque nous sommes poussés à commettre la plus petite infidélité à l'égard de Dieu; nous devons nous hâter d'aller au trône de la grâce chaque fois que nous sommes dans le danger. Les machinations de l'ennemi, Satan, semblent viser tout spécialement les saints, les fidèles disciples de Christ; Satan s'oppose fermement et constamment à ceux qui désirent suivre les traces de Jésus, plutôt qu'à ceux qui marchent selon le train de ce monde, car ces derniers sont déjà plus ou moins soumis à son autorité; il n'a pas besoin de courir après ou de les prendre au piège, il lui suffit de les tenir éloignés de la lumière. — 2 Cor. 4: 4.

Satan ne veut pas que la merveilleuse lumière de Dieu brille dans le cœur des hommes, car lorsque la lumière de la vérité pénètre chez quelqu'un, elle le transforme. Aussitôt que la vérité brille dans notre cœur, nous sommes changés et cette transformation progresse jour après jour; lorsque Satan s'en rend compte, il use de tout son pouvoir pour aveugler celui qui s'était libéré de son autorité; comme l'araignée agit à l'égard de la mouche qu'elle a attrapée et qui cherche à s'échapper, il enroule de nouveaux fils autour de lui. Si la mouche réussit à s'échapper, l'araignée la rattrapera, si possible.

Bien que nous ayons des ennemis intérieurs et extérieurs à combattre, nous sommes en parfaite sûreté si nous nous tenons tout près du Maître. Celui qui est avec nous est plus grand et plus puissant que ceux qui sont contre nous. Nous avons déjà appris à connaître un peu le caractère de notre Ami céleste. Au début, nous avons discerné en Dieu un Etre puissant qui a droit à toute notre révérence, mais maintenant nous comprenons toujours mieux sa justice, sa sagesse, son amour et sa bienveillance. Au fur et à mesure que nous apprécions son caractère sublime, nous avons le grand désir de lui ressembler et nous trouvons les paroles des Ecritures qui nous recommandent de ressembler à notre Père qui est dans les cieux. Jésus était semblable au Père et la Bible nous enseigne à imiter le Fils bien-aimé de Dieu. « Soyez mes imitateurs », dit l'apôtre Paul, « comme je le suis moi-même de Christ. »

EN NOUS-MÊMES SE TROUVE LE PRINCIPAL CHAMP DE BATAILLE

Nous sommes actuellement les représentants spéciaux de Dieu dans le monde, combattant le bon combat de la foi contre le péché et le mal, surtout en nous-mêmes. Nous n'avons pas du tout reçu la mission de purifier le monde; la Bible ne nous enseigne pas cela. Le Seigneur nous donnera cette œuvre à accomplir plus tard, lorsque nous serons entrés dans le Royaume. Nous ne pouvons pas nous rendre complètement maîtres du mal qui réside dans notre propre chair, c'est pourquoi nous devons rassembler toutes nos forces pour combattre le péché qui a envahi notre corps mortel. Nous devons mettre tous nos soins à le combattre, de peur qu'après avoir prêché aux autres, nous soyons nous-mêmes rejetés. Quelle triste perspective ce serait pour nous d'être privés de ce salut merveilleux, après avoir parlé à d'autres de Dieu, de son amour, de sa puissance et de son salut en Christ !

Puisque nous sommes de nouvelles créatures, nous devons être vigilants, nous devons continuer à croître et à développer nos forces afin de vaincre la chair; alors nous serons en sûreté. Notre propre cœur est notre principal champ de bataille. Nombre d'enfants de Dieu sont, par nature, disposés à combattre; c'est une bonne disposition, si elle est bien dirigée et guidée dans la bonne direction. Il est nécessaire de combattre si nous voulons vaincre, mais nous devons nous maîtriser afin de ne pas

combattre les frères; d'autre part, nous ne devons pas entreprendre un combat personnel avec le diable. Nous ne devons pas nous mesurer avec lui, mais nous devons lui *résister*. Le Seigneur s'emparera bientôt de lui et le liera pour mille ans; Il vaincra Satan et anéantira toutes ses œuvres; mais l'accomplissement intégral de ce programme exigera les mille ans entiers du règne de Christ. Il ne saurait être question de vouloir renverser l'ennemi et ses œuvres pendant que nous sommes dans notre corps de chair; ce n'est pas là notre mission. L'œuvre que le Seigneur nous a confiée, c'est de nous *vaincre nous-mêmes,* de maîtriser notre corps qui appartient à la race déchue d'Adam, de nous garder nous-mêmes, afin que le malin ne nous touche pas. — 1 Jean 5: 18.

Nous avons tous des tendances héréditaires ou naturelles qui nous poussent vers le péché; il est donc nécessaire que nous ayons la victoire sur les inclinations de la chair, sur ses dispositions et sur tout ce qui, en nous, combat contre l'esprit. Dès le moment où nous nous sommes abandonnés entre les mains du Seigneur et avons été engendrés du saint esprit, nous sommes devenus de nouvelles créatures; les anciennes choses passèrent et toutes choses devinrent nouvelles. Nous n'appartenons plus à notre ancienne famille, c'est-à-dire à la famille d'Adam; nous sommes complètement une nouvelle création. Nous sommes passés de la mort à la vie, de la condamnation à mort en Adam à la nouvelle vie en Christ. Notre avancement dans la nouvelle vie dépendra de notre fidélité d'enfants de Dieu. Nous devons prouver notre fidélité au Seigneur par notre résistance à tout ce qui constitue l'ancienne vie.

LES ÉCRITURES NOUS CONSEILLENT DE NOUS APPROCHER FRÉQUEMMENT DE DIEU

Aucun de nous ne peut accomplir complètement les choses qu'il désire accomplir; par nature, nous sommes plus ou moins déchus. Si nous pensons obtenir la pleine victoire sur le mal, c'est parce que nous sommes aveuglés sur nos propres défauts. Nous avons le *désir* d'accomplir toutes choses dans la perfection, mais nous *ne le pouvons*; si, cependant, nous combattons le bon combat, nous prouvons au Seigneur que nous faisons de notre mieux en toutes choses. Nous ne devons pas seulement faire un petit effort pour vaincre le mal, mais nous devons combattre de *toutes nos forces* qui seront augmentées par la grâce du Seigneur. Si, alors, en dépit de nos *efforts constants,* nous ne sommes pas complètement vainqueurs, ce qui arrivera sûrement, que devrons-nous faire ? « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché », nous répond la Bible.

Nous devons donc continuer notre course, n'ayant ni « tache, ni ride, ni rien de semblable ». Cela ne veut pas dire que nous puissions nous maintenir purs à tel point que nous ne laissions aucune tache, aucune ride, venir défraîchir nos vêtements; nous ne pouvons éviter cela, mais, selon les plans miséricordieux de notre Dieu, il nous est possible de venir auprès de Lui réclamer les mérites du sang de notre Sauveur qui mourut pour nous. Nous ne devons pas laisser une tache ou une ride séjourner sur notre robe de noce magnifique au point de la ternir. Lorsque nous sommes entrés dans la famille du Père céleste, nos *péchés passés* furent tous recouverts par les mérites de Christ, mais nous avons aujourd'hui encore des faiblesses, des péchés et ces mérites nous sont aussi nécessaires pour les recouvrir. Le Seigneur a pourvu à tous nos besoins: puisque nous connaissons l'amour du Père et de notre Seigneur Jésus, nous devons, avec assurance, courageusement, nous approcher du trône de la grâce céleste. On trouve peut-être qu'il est quelque peu prétentieux d'aller ainsi auprès du Seigneur pour obtenir une purification continuelle de toutes nos souillures et le pardon des transgressions que nous commettons chaque jour sans le savoir; l'apôtre nous enseigne que nous pouvons le faire; les encouragements de la Parole de Dieu nous sont nécessaires pour que nous osions nous approcher ainsi du Père dans l'intention de recevoir le pardon. Le cœur charnel nous dit de ne pas nous approcher si souvent du trône de la grâce. Si nous commettons une première faute, il nous est assez facile de la présenter au Seigneur; nous allons à Lui presque sans crainte, nous Lui disons que nous n'avons pas commis ce péché volontairement, que nous en sommes affligés et nous avons le sentiment qu'Il nous pardonne. Si nous commettons une seconde faute, alors la chose n'est pas si facile et elle devient plus difficile chaque fois que nous péchons. Nous avions dit à notre Père, après avoir commis la première faute, que nous veillerions plus attentivement à l'avenir, mais nous avons continué peut-être à ne pas vivre à la hauteur de l'idéal qui nous est proposé, et nous avons été sur le point de ne plus nous approcher de Dieu pour lui raconter nos misères.

N'ABUSONS PAS DE LA MISÉRICORDE DE DIEU

Il nous est bon à tous d'être fortifiés dans notre esprit par les promesses de Dieu qui nous encouragent à demander grâce et miséricorde chaque fois que nous en avons besoin. C'est en nous approchant de Dieu que nous recevons de nouvelles forces pour vaincre les difficultés subséquentes. Nous ne devons pas, cependant, trop présumer de la miséricorde de Dieu par une certaine négligence dans nos paroles, nos pensées et nos actes, car, si le Seigneur reconnaît en nous de telles dispositions, Il ne nous pardonnera pas de suite et ne nous accordera pas de nouveau, sans autre, ses faveurs. Dieu ne nous donnera pas de suite l'assurance de son pardon, et nous devrons aller auprès de Lui plusieurs fois avant d'avoir le sentiment qu'il nous accorde de nouveau son amour et sa bénédiction. Nous apprendrons ainsi à prendre garde à l'avenir et à ne pas être si négligents.

Ceux qui n'ont pas soin de tenir propres et blanches les pages de leur cœur devant Dieu sont dans une triste position. Après avoir offensé le Seigneur une ou deux fois, ils disent qu'ils ne peuvent plus s'approcher du Seigneur, qu'ils iront se livrer au repos et oublieront tout cela. Ils se réveillent au matin sans être en harmonie avec Dieu et disent : Je ne sais qu'y faire. Au soir, la pensée revient qu'ils ne sont pas en règle avec Dieu, mais ils pensent encore que c'est inutile, qu'ils ne peuvent pas prier malgré d'autres difficultés survenues et d'autres fautes commises pendant la journée. La brèche s'élargit; ils oublient la miséricorde de Dieu; ils oublient ces paroles : « Comme un père à compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. »

C'est là une mauvaise voie, une voie très dangereuse. Nous devons régler nos comptes avec le Seigneur chaque jour. Nous devons nous livrer au repos chaque soir comme nous le ferions si nous

étions sûrs de ne pas nous éveiller dans notre corps charnel. Au matin, en nous éveillant, notre première pensée doit être la suivante : De quelle manière pourrai-je le mieux plaire au Seigneur aujourd'hui et aider mon prochain; surtout, comment pourrai-je être vainqueur sur moi-même ? Certaines personnes qui ne profitent pas de la grâce offerte chaque fois qu'on en a besoin, s'éloignent petit à petit du Seigneur et vont si loin dans cette voie qu'elles ne pensent presque plus à ces choses. Elles révèrent Dieu, mais elles n'ont pas d'amour pour Lui; Dieu n'est pas près d'elles et elles le savent. Elles connaissent la bonne voie, mais elles sentent qu'elles ne peuvent pas la suivre. Ces personnes savent qu'elles ont des taches sur leur robe, mais elles essayent de n'y plus penser. Si les choses continuent ainsi, où aboutiront ces personnes-là ?

Ce ne sont pas des choses auxquelles il ne faut plus penser; les choses auxquelles il ne faut plus penser sont celles que le Seigneur a *pardonnées*; mais les fautes qui ne sont pas pardonnées doivent nous troubler jusqu'à ce que nous nous soyons mis en règle. Il n'est pas bon d'attendre au soir pour aller auprès du Seigneur si nous avons le sentiment de lui avoir déplu. Si nous pouvons nous enfermer dans notre cabinet de suite, nous devons le faire; si la chose n'est pas possible, nous devons fermer les yeux un moment et entrer en communication avec notre Père qui est dans les cieux par les mérites de notre Sauveur. Soyons toujours en contact avec le Seigneur et parlons-lui de toutes nos affaires, de toutes nos fautes, des péchés que nous commettons sans le savoir; nous commettons probablement beaucoup de fautes sans nous en rendre compte, mais si nous avons recours au sang purificateur, nos vêtements seront conservés purs et blancs.

LES PERSONNES INSOUCIANTES ET NÉGLIGENTES NE POURRONT PAS ENTRER DANS LE ROYAUME

Ceux qui font des taches à leur robe et ne les enlèvent pas ne sont point propres pour le Royaume de Dieu, car l'Epouse de Christ ne sera formée que de membres « sans tache, ni ride, ni rien de semblable ». Jésus présentera au Père les personnes de cette classe-là irréprochables et irrépréhensibles. Ces disciples-là ne furent pas parfaits, sans défauts, mais ils eurent soin de conserver leurs vêtements sans tache, en s'approchant souvent du Seigneur; rien ne put les en éloigner. C'est là l'esprit que possèdent les personnes qui formeront la classe de l'Epouse. Nous désirons tous faire partie de cette classe, chers amis. Si l'un d'entre nous ne sait pas dans quelle situation il est à l'égard du Seigneur, qu'il se hâte d'aller à Lui et de s'assurer que toutes ses fautes et ses lacunes ont été blanchies, effacées par notre bien-aimé Rédempteur et Avocat. Dans une telle situation, que nul d'entre nous ne perde un instant, mais qu'il aille de suite auprès du Père.

La classe des fidèles nous est dépeinte dans Apoc. 7: 3, 4 et 14: 1-5. Ce sont les 144,000 qui ont le nom du Père écrit sur leur front; ils chantent le nouveau cantique que personne ne peut apprendre sinon eux-mêmes. Notre désir le plus ardent est d'être l'un d'entre eux ! Nous ne pourrions plus désirer d'être ailleurs. Lorsque Dieu nous a donné son saint esprit, tout notre avenir est entre *nos propres mains,* il dépend de nous d'être vainqueurs, ou vaincus. Ce sera *notre propre faute* si nous n'héritons pas le Royaume. Nous ne pourrons blâmer le Seigneur en aucun cas, car Il a pourvu à notre purification continuelle jour après jour; sa grâce est préparée pour nous à chaque pas dans notre chemin; son amour, sa protection et sa providence nous entourent continuellement si nous avons confiance et si nous obéissons aussi bien que nous savons le faire.

Les personnes qui forment l'autre classe, c'est-à-dire celles qui laissent les taches se multiplier sur leur robe sont nombreuses; c'est « une grande multitude » que personne ne peut compter (Apoc. 7: 9); le nombre n'en est pas fixé ou établi comme c'est le cas pour la classe de fidèles qui formeront l'Epouse. Les membres de la grande multitude devront, au cours de la grande tribulation, laver leur robe tachée dans le sang de l'Agneau. Ceux-là se tiendront devant le trône, ils serviront Dieu jour et nuit dans son temple. Les membres de l'Epouse formeront ce temple ou, en d'autres termes, ils seront assis sur le trône messianique avec Christ leur Epoux. Ces deux différentes classes de personnes nous font mieux ressortir les différents caractères de la haute position et de l'œuvre du Corps de Christ dans la gloire. Selon les Ecritures, les élus porteront une couronne; ceux qui formeront la grande multitude auront des branches de palmiers à la main, emblême de leur victoire finale.

Comme nous sommes heureux de savoir que notre bien-aimé Père céleste, dans sa miséricorde, a préparé quelque chose pour ceux qui, par un zèle insuffisant et leur manque de fidélité, ont perdu le prix de l'appel céleste ! Nous nous réjouissons de ce que les « vierges folles » ne perdent pas tout, mais reviendront au Seigneur, après les pleurs et le travail de leur âme. Elles termineront leur course dans la mort; la destruction de leur chair n'est pas entièrement volontaire, elle est forcée. Elles avaient fait volontairement alliance avec le Seigneur par le sacrifice, mais elles n'ont pas accompli entièrement leur sacrifice. Ces vierges-là aiment le Seigneur et la justice, mais pas suffisamment pour être complètement loyales et fidèles; elles doivent subir de durs châtiments, afin que leur esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

SÉRIEUSE EXHORTATION A ÊTRE FIDÈLE

Personne n'a été appelé par Dieu à faire partie de la grande multitude. « Vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel. » Marchons donc avec le Seigneur en vêtements blancs chaque jour, chers frères et sœurs; conservons notre robe sans tache. Il est plus aisé de faire des taches sur nos vêtements que de les enlever, et chaque tache faite devient plus difficile à enlever que la précédente. Les taches, selon notre compréhension, proviennent plus ou moins de notre négligence. Vous dites peut-être qu'il vous est impossible de conserver vos vêtements tout à fait blancs, sans tache; soyons donc reconnaissants envers le Seigneur de ce qu'il a un moyen d'enlever les taches, si nous venons sérieusement à Lui pour être purifiés.

Chaque expérience par lesquelles nous passons dans ce domaine-là doit nous rendre plus humbles, plus vigilants, doit nous apprendre à reconnaître nos faiblesses, et à veiller afin de ne pas faire des taches à nos vêtements blancs. Si nous ne profitons pas des leçons que le Seigneur nous donne, Il nous châtiera en nous enlevant sa paix pour un temps; s'il agissait autrement, nous penserions que nous n'avons pas besoin de prendre garde à nous-mêmes et que les taches que nous faisons s'enlèveront sans peine. Selon la volonté du Seigneur nous devons arriver à comprendre que ces choses sont importantes. Que chacun soit donc bien fidèle afin de pouvoir entendre bientôt cette douce parole du Maître : « C'est bien ! »